

la poésie s'affranchit de la matière. Le poète peut sentir les ravissements de l'intelligence dans le silence et dans la nuit. Mais le peintre veut une palette, le musicien un instrument...

Celui de Stanislas Jacob résonnait depuis une demi-heure. Il racontait, dans les soupirs d'un *adagio*, qu'un pauvre cœur était bien las, quand la porte de la chambre s'ouvrit et le directeur de la maison parut.

A sa vue, le vieux maître s'interrompit comme si une lame tranchante tombait sur sa pensée.

—J'espère, Monsieur, dit sèchement le docteur, que vous userez discrètement de ce piano. Je vous prie de vous rappeler que vous avez des voisins, malades comme vous, mais qui, eux, ne sont pas mélomanes.

Il sortit ainsi qu'il était entré, rapide comme une surprise.

Stanislas resta vingt minutes sans pouvoir remuer. Enfin, il s'inclina et, baisant le clavier d'ivoire :

—Toi aussi, dit-il, tu es un persécuté !

Il ne lutta que faiblement. Plus vite encore que la sensitive, l'inspiration artistique recule sous un doigt brutal. Comme l'oiseau qui se sent lié, celle du vieux musicien cessa promptement d'ouvrir ses ailes. Les deux amis, les deux inséparables restèrent tristement, l'un devant l'autre, muets tous deux...

Stanislas regarda tendrement son grand fauteuil.

—Lui d'abord ! soupira-t-il. Ensuite, bientôt, la couche funèbre ! Et il se mit à attendre doucement.

Le grand fauteuil le reçut pendant un mois sans vouloir s'échanger contre la couche de douleur. Stanislas s'affligeait. Pourquoi ce corps émacié, où la vie paraissait tarie, résistait-il ainsi à l'habitant céleste qui le suppliait de la laisser partir ?

Mais, peu à peu, dans ce monde, on se fatigue de tout, même de regarder venir le tépas. Un jour, se trouvant moins abattu, Stanislas eut envie de se rendre au jardin. Jusqu'alors, il s'était renfermé, se croyant sincèrement incapable de sortir, même le dimanche. Sous l'empire de l'idée nouvelle qui le saisissait, il prit sa canne, son chapeau, jeta sur ses épaules un manteau qui lui parut pesant, et, se traînant de son mieux, il descendit.

Il se fit indiquer cette charmante retraite où selon sa propre parole, il comptait s'asseoir dans un endroit écarté, silencieux, sous les grands arbres qui allaient bientôt reverdir. Il l'atteignit sans peine. Il put la visiter tout entière d'un coup d'œil. Elle mesurait vingt mètres carrés et ressemblait à un puits aux parois tapissées de lierre.

—C'est là le jardin ? dit-il à une servante.

—Oui, Monsieur. En été, il y fait bien bon.

Stanislas n'en franchit pas l'entrée. Il s'éloigna silencieusement.

Pourtant, les bruits du dehors parvenaient jusqu'à lui. Un clair rayon de soleil dansait sur la muraille. Il semblait dire :